



Il arriva assurant sur la place publique, où il tomba en criant : Victoire! — Page 147.

maltre, faisant en deux heures une course de douze lieues. C'était tout ce qui restait au Téméraire de sa riche et puissante armée.

Du moment où le duc cessa de résister, rien ne résista plus. Les confédérés parcoururent le champ de bataille, frappant tout ce qui était debout, achevant tout ce qui était tombé; aucune grâce ne fut faite, excepté aux femmes : on poursuivait avec des barques les Bourguignons qui tentaient de fuir par le lac; l'eau était chargée de corps morts et rouge de sang; et pendant longtemps les pêcheurs, en tirant leurs filets, amenèrent des fragments d'armures et des tronçons d'épées.

Le camp du duc de Bourgogne, et tout ce qu'il contenait, tomba au pouvoir des Suisses : le logis du duc, avec ses étoffes, ses fourrures, les armes précieuses qu'il renfermait, fut donné par les vainqueurs au duc René de Lorraine, comme un témoignage d'admiration pour son courage pendant cette journée. Les confédérés se partagèrent l'artillerie; chaque canton qui avait envoyé des combattants en obtint quelques pièces comme trophée de la bataille. Morat en eut douze. J'allai voir, dans l'endroit où on les conserve, ces vieux souvenirs de cette grande défaite. Ces canons ne sont point coulés tout d'une pièce, mais se composent d'anneaux,